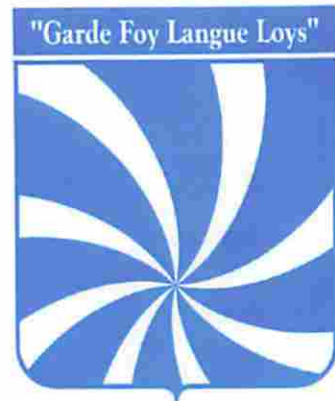


Info Langlois

Bulletin de l'association Les Langlois d'Amérique
Incluant les Germain, Lachapelle, Langlais et Traversy
www.famillesLanglois.com

Septembre 2018 - N° 122- 8 pages - Édition papier



Rassemblement 2019

Sudbury, prochaine destination

C'est par un vote unanime que le conseil d'administration des Langlois d'Amérique a pris la décision de tenir le prochain rassemblement à Sudbury, en Ontario l'an prochain. À l'invitation de Lucette Langlois, de cet endroit, qui a présenté son projet d'accueillir les Langlois, lors de l'assemblée générale tenue à Drummondville.

À main levée, les membres présents, une quarantaine, ont accepté l'invitation ou du moins, ont manifesté de l'intérêt pour visiter cet endroit.

Sudbury est à quelque sept à huit heures de route de Montréal. Y tenir un rassemblement sera une première pour l'Association, qui s'en est tenue jusqu'ici à des rassemblements au Québec, de Gatineau à Port-Daniel, en Gaspésie, en passant par Sherbrooke ou Québec.

Selon Gaston Langlois, le nouveau président, l'expérience pourra être très intéressante.

Rien encore n'a été étudié ni considéré pour le transport des membres intéressés. Seront-ils invités à s'y rendre par leurs propres moyens ou si l'Association prendra sur elle d'organiser un voyage de groupe, toutes les réponses sont bonnes à ce stade.

Le projet devrait prendre forme lors de la prochaine réunion du conseil d'administration qui se tiendra à Drummondville le 20 octobre prochain. Plus de détails dans le prochain numéro de l'Info Langlois.



Lucette Langlois, de Sudbury en Ontario, a convaincu les membres de visiter sa région l'an prochain. L'accompagne sur la photo, Gaston Langlois, le nouveau président de l'Association.

Info Langlois

Éditeur / Rédacteur

Michel Langlois n°646
601, rue des Fortifications
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J2W 2W8
Tél: 450-359-0907
michel_langlois@videotron.ca

L'Info Langlois est publié deux fois par année, en mars et septembre. Une édition spéciale est publiée en juin en prévision du rassemblement annuel.

Généalogie

Jean-Paul Langlois, n°11
jeanpaulanglois@sympatico.ca

Gaston Langlois n°252
gastonlanglois@gmail.com

Magasinière

Louise Langlois-Lord,
9075, rue Chauvet,
Québec (Québec) G2K 1L1
(418) 627-0258
leslord@sympatico.ca

Conseil d'administration

Président: Gaston Langlois
Vice-président:
Secrétaire: Henri Langlois
Trésorier: Richard Langlois

Administrateurs (trice)

Paul Lachapelle
Denise Langlois Boisvert
Gilles Langlois
Guy Langlois
Henri A Langlois
Lisa Langlois
Louise-Langlois Lord
Michel Langlois

Cotisation

Pour être membre de l'association «Les Langlois d'Amérique», la cotisation annuelle est de 30 \$ si vous êtes résidant canadien et de 30 US \$ (50 US \$ pour 2 ans) si vous êtes résidant des États-Unis.

Adresse postale

Gaston Langlois, président
29, Ch. de l'Île de Mai,
Boisbriand (QC) J7G 1R7
Tél: (450) 437-2309
gastonlanglois@gmail.com

Rapport du président



**Normand Langlois,
Président**

Quand vient le temps de faire un retour sur l'année qui s'est écoulée, et qu'il faut revoir le parcours et les décisions de gestion que nous avons dû prendre pour améliorer une situation ou certains dossiers, il est toujours compliqué de parvenir à bien définir la démarche sans trop faire d'erreurs ou fausser la description.

Les membres de notre conseil d'administration ont dû, tout au cours de la saison, agir en étant conscients que le centre d'intérêt de notre Association, doit trouver sa place dans le monde des technologies nouvelles, qui, elles, transforment plusieurs aspects de notre monde de façon significative et créent des avenues d'intérêt de toutes sortes qui refoulent au loin l'attrait du monde des ancêtres et de la recherche en généalogie.

Le message de notre chanson : *Gardons la foi, la langue et les lois, rassemblons-nous Langlois d'Amérique* est toujours vrai, mais l'élan de la vague rencontre un ressac plus sournois.

C'est ainsi que notre liste de membres a vu sa progression stagner et décliner depuis les dernières années.

Par contre, notre réflexion sur l'avenir de notre Association et nos travaux, au cours des quatre réunions officielles du conseil, ont permis des progrès intéressants, plus particulièrement du côté de notre importante base de données et de l'avenir de notre site Web.

De plus, les préparatifs pour l'assemblée annuelle fixée à Drummondville ont été menés rondement par Louise Langlois-Lord.

Il n'est pas superflu de mentionner que nous sommes dans notre 34^e année d'existence. Nous comptons toujours faire le nécessaire pour que l'Association continue d'améliorer les services que nous voulons offrir à nos fidèles membres qui seront d'ailleurs invités à répondre à un sondage en ce sens précisément.

La technologie pourra venir à notre secours si nous acceptons de repenser notre façon de fonctionner. Notre site Web repensé, servira de plateforme pour rendre rapidement et efficacement les services désirés.

Voilà où nous en sommes en regard de l'avenir de notre Association et nous voulons lui donner encore des années additionnelles d'existence. La réponse de tous nos membres, nouveaux, actifs et anciens pourra en garantir la continuité.

Normand Langlois
Président, le 25 août 2018

Co-auteur d'un volume d'histoire
**Maurice Langlois nous plonge au cœur
de l'histoire de Magog**

Toujours très actif, Maurice Langlois, de Magog, vient de coécrire et publier un livre intitulé «Magog en mots et en images», selon une nouvelle rapportée par La Tribune du 10 août dernier sous la plume de Jean-François Gagnon.

Passionné d'histoire et dédié à la préservation du patrimoine de sa ville, Maurice Langlois, médecin retraité et membre des Langlois d'Amérique, vient en effet de coécrire avec Serge Gaudreau un volume de 360 pages qui relate 50 événements marquants de l'histoire de Magog.

« Le projet que j'avais, c'était de publier les nombreuses chroniques qu'on avait tous les deux écrites, dans des médias de la région, au fil des années. J'en avais parlé avec Serge et il m'était revenu avec une autre idée : isoler 50 événements marquants de l'histoire locale et les raconter aux gens.», raconte Maurice Langlois.

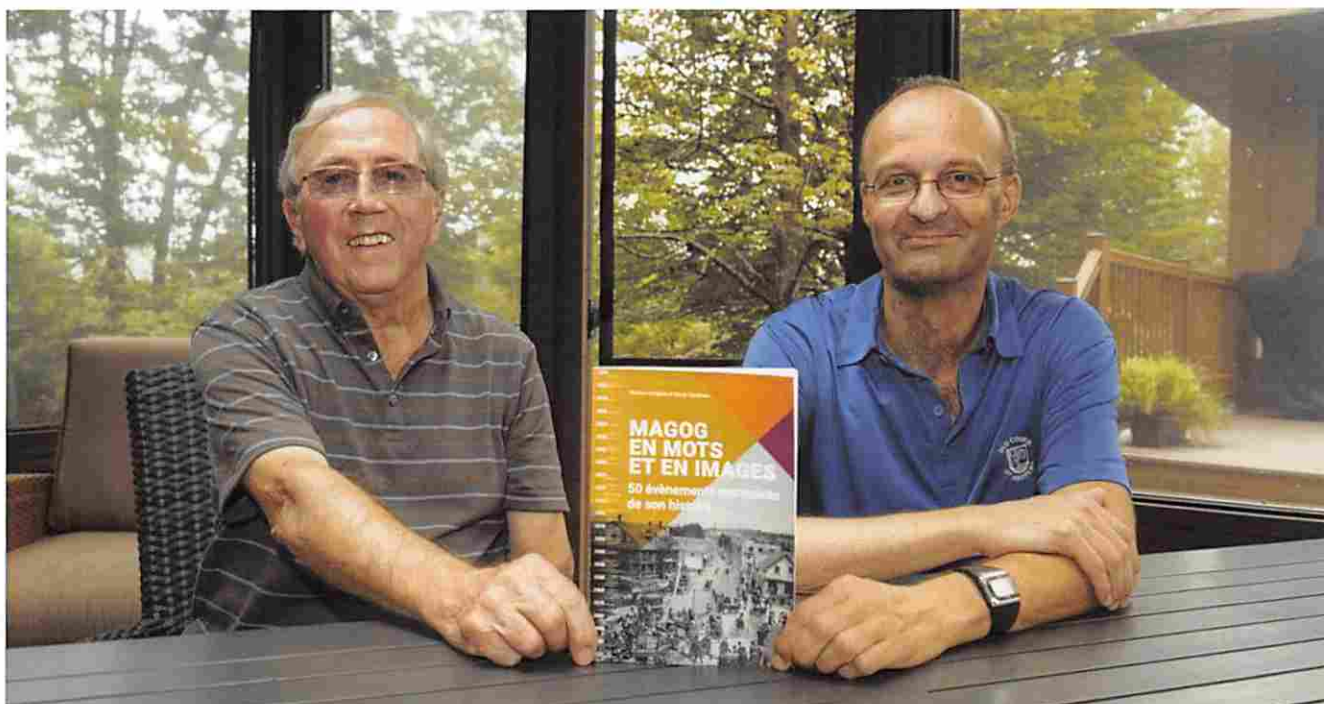
Les auteurs se sont efforcés de rendre leur récit accessible au plus grand nombre. Les nombreuses images et photos qu'il contient de même que sa construction modulaire invitent sans aucun doute à la lecture.

Découvertes

Bien qu'ils connaissent fort bien l'histoire de Magog, le journaliste raconte qu'ils ont effectué des découvertes pendant leurs recherches pour documenter leur ouvrage. Ils ont ainsi découvert que la famille fondatrice de la municipalité, celle des Merry, s'était installée en sol magogois le 20 mars 1799. Tout indiquait que son arrivée avait eu lieu à la fin du 18^e siècle, mais de nouvelles informations ont permis de préciser le moment. Par contre, des zones d'ombre sont demeurées malgré d'intenses recherches concernant des événements des lieux et des personnages.

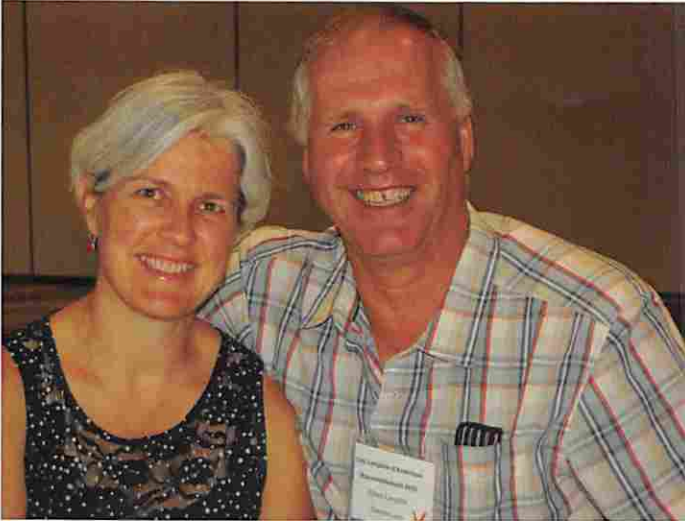
Les deux auteurs sont bien conscients qu'ils n'ont pas tout dit. On y parle de nombreux sujets, politique, sport, économie, incendies, santé et plus.

L'ouvrage est vendu à la maison Merry, à Magog, ainsi qu'à la Société d'histoire de Magog. Toutes les recettes générées par la vente sont remises à la Corporation de la maison Merry.



Maurice Langlois et Serge Gaudreau - Photo Spectre Média—Michelle Boulay

DRUMMONDVILLE 2018



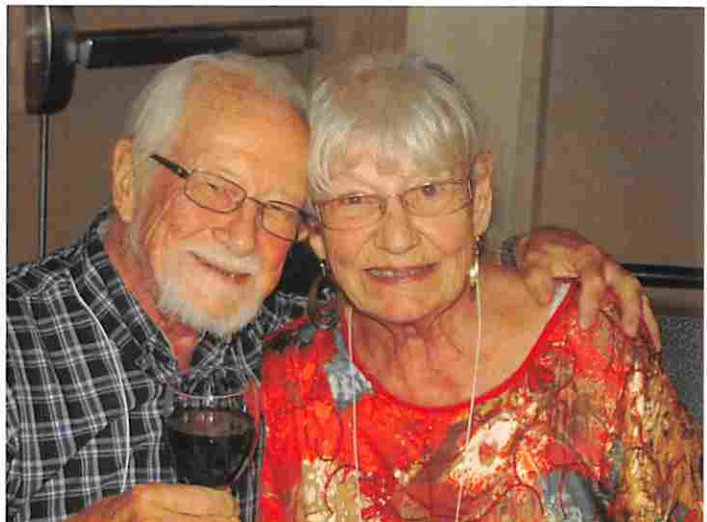
Nancy Bérubé et son conjoint Gilles Langlois, administrateur.



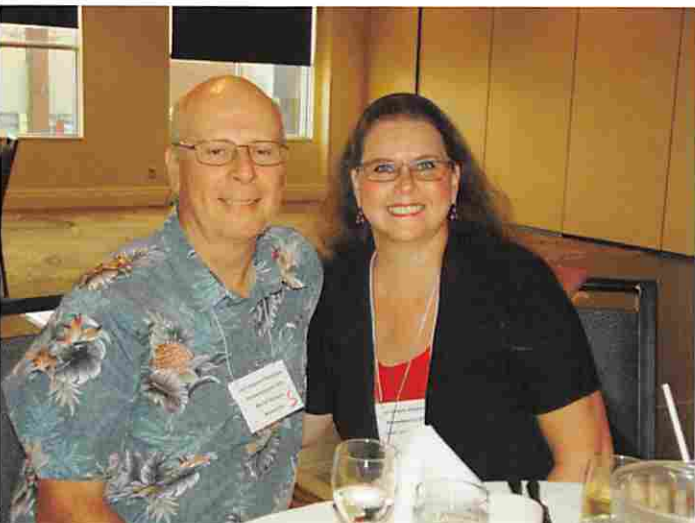
Louise Langlois Lord et son conjoint Jean Lord, organisateurs du rassemblement de Drummondville.



Françoise Langlois et son conjoint Roger Crevier, des habitués du rassemblement.



Marcel Langlois et son épouse Mariette Bénéard, de Tingwick, toujours présents au rassemblement.



Gisèle Langlois et son époux, Marcel Givogne, de Gatineau.



Gisèle Langlois et sa soeur Denise, élue administratrice pour un mandat de deux ans.

Guy Langlois par Guy Langlois.



**Guy Langlois,
Administrateur**

Non, non et non il ne s'agit pas d'une autobiographie, ne craignez pas. Je vous explique immédiatement: Lorsque je pars en voyage j'emmène toujours avec moi un compagnon, c'est-à-dire un bon livre. Féru d'histoire, en particulier l'histoire du Québec, peu avant mon dernier voyage, j'ai déniché un bouquin sur Robert Bourassa.

En parcourant cette biographie j'ai découvert que lors de son premier mandat le chef de cabinet de Robert Bourassa était un certain Guy Langlois. Mais qui était donc cet individu. C'est ce que je vous faire découvrir.

Guy Langlois de Terrebonne est né le 11 février 1943, il est diplômé de Harvard, d'ailleurs lorsqu'il rencontre Robert Bourassa au consulat du Québec à Boston lors d'un discours de ce dernier, Guy Langlois était alors étudiant au MBA de Harvard. Il a servi de chauffeur à Bourassa.

Il fait partie de l'équipe de campagne au leadership du parti libéral du Québec qui s'est déroulé au colisée de Québec les 16 et 17 janvier 1970 remportée par Robert Bourassa bien sûr.

Quelques jours après la victoire de Bourassa à la chefferie du parti libéral, ce dernier fait savoir à Guy Langlois qu'il le voulait comme chef de cabinet. Il fut désarçonné par cette proposition. Il n'avait jamais pensé faire de la politique; il avait étudié en administration dans le but de se joindre à l'entreprise familiale. Bourassa a insisté. Tous les jours, pendant une semaine il téléphonait à Langlois. Il est même allé rencontrer son père et lui a fait com-

prendre que son fils vivrait une expérience unique s'il travaillait avec lui.

Langlois accepta en fin de compte d'être le chef de cabinet du leader de l'opposition pendant deux ans. Bourassa lui suggéra alors d'attendre son anniversaire, le 11 février, pour en faire l'annonce. On pourrait dire que Langlois avait 27 ans, ce qui faisait plus sérieux. Il a également fait partie de l'équipe de campagne électorale d'avril 1970.

Au lendemain de la victoire de Robert Bourassa, Guy Langlois devient, à 27 ans, chef de cabinet du premier ministre. Il est ainsi le sous-ministre du Conseil exécutif, dont relèvent l'office de la planification et de développement du Québec, de la Commission d'enquête sur le statut de la langue française du Québec. Rompu au monde des affaires malgré son jeune âge, il a un beau défi à relever : aider le premier ministre à réaliser son ambitieux objectif de créer 100.000 emplois du gouvernement de Robert Bourassa.

On le retrouve en 1973 dans le comité conjoint annoncé par Bourassa à Drapeau le 2 février et créé le 23 mars 1973 et reçoit le Comité de contrôle des Jeux Olympiques ou COJO. Sur la proposition du premier ministre, le sous-ministre des Travaux publics Roger T. Trudeau, le sous-ministre adjoint du tourisme, de la Chasse et de la Pêche Guy Langlois sont désignés comme représentant du gouvernement au sein du COJO afin d'y exercer avec deux représentants de la ville de Montréal, la révision des contrôle des revenus et des dépenses relatifs aux Jeux Olympiques.

Le comité conjoint a le mandat de soumettre des rapports et de faire toutes observations et recommandations jugées à propos au gouvernement à la ville et au COJO.

Après 1973 il n'y a plus aucun renseignement sur ce Monsieur Langlois j'ai eu beau chercher et chercher mais en vain, il n'y a aucune mention de Guy Langlois dans le second règne de Robert Bourassa (1985 à 1994). Il faut mentionner qu'il avait accepté de devenir chef de cabinet de Robert Bourassa pour une période de deux ans et il serait demeuré au service de l'état pour une période de six ans. Mais j'ai quand même voulu vous faire découvrir qu'il y avait eu un Langlois qui avait pris une part active dans le premier gouvernement Bourassa de 1970 à 1976.

Source : Bourassa. Auteur : Julien Brault. Pages : 83-84.

Robert Bourassa. La passion de la politique. Auteur : Charles Denis. Pages : 53-63-85-257.

Robert Bourassa. Auteur Georges Hébert Germain. Éditeur Libre Expression. Page 117.

Grâce à l'internet

Les erreurs généalogiques continuent de se répandre comme des traînées de poudre

L'internet est un outil magnifique, pratique et indispensable pour qui songe à faire des recherches généalogiques. Rien qu'à penser aux braves qui devaient se déplacer de paroisse en paroisse pour scruter les baptistères, quand on leur permettait de le faire, et qui devaient se présenter aux Archives nationales pour confirmer des renseignements qu'on trouve facilement aujourd'hui sur internet.

Avant de s'aventurer dans ce domaine, rien de mieux qu'une bonne formation. Ainsi, on évite les pièges et les pertes de temps. On y apprend qu'on ne doit se fier qu'aux sites reconnus, habituellement accessibles par abonnement, comme Généalogie Québec ou Ancestry. Ces sites permettent d'avoir accès aux documents officiels. On peut donc s'y fier et avancer dans ses recherches avec assurance, sans fausse piste.

Certains prennent des raccourcis et se contentent de reproduire des recherches déjà effectuées par d'autres qui, bien souvent, ont eux-mêmes, sans le savoir ni les avoir vérifiées, copié des faussetés. Et l'erreur se répand ensuite comme une traînée de poudre.

Un cas s'est produit récemment quand un membre dont nous tairons le nom nous a présenté sa généalogie pour que notre responsable, Gaston Langlois, la consigne dans notre base de données. Il va de soi qu'avant d'y consigner quelque renseignement que ce soit, ceux-ci doivent passer par l'étape de la vérification.

Ce descendant de Noël Langlois possédait des renseignements intéressants sur les parents de Noël, soit Guillaume Langlois et Jeanne Millet. Rappelons que nous connaissons leur existence uniquement parce qu'il mentionne leur nom lors de son deuxième mariage avec Marie Crevet, la veuve de Robert Caron.

L'affaire commence mal quand il mentionne que le père de Noël se nomme Guillaume Jean Langlois dit Traversy, né à Saint-Léonard-des-Parc, Alençon, Orme (sic) Normandie France le 21 décembre 1566. Il est capitaine de marine Française. Il serait décédé le 25 juillet 1634 au même endroit. Il aurait épousé Jeanne Millet vers 1592, fille de Jacques Millet Beausseron et Jeanne Vincent née entre 1570 et 1575 et décédée en 1629 au même endroit que Guillaume, ils auraient eu douze enfants.

Nous avons référé ce cas à notre référence en la matière, le généalogiste Michel Langlois qui nous a répondu ceci :

«Ces renseignements sur Guillaume Langlois et Jeanne Millet sont complètement faux et forgés de toute pièce. Ils proviennent d'un site internet dont les auteurs prétendent également que les deux sœurs Langlois, Marguerite épouse d'Abraham Martin et Françoise, épouse de Pierre Desportes étaient les sœurs de Noël Langlois. Or il n'y a strictement aucun lien de parenté entre elles et notre ancêtre. On connaît maintenant le lieu d'origine de ces deux sœurs. Elles étaient de Dieppe.

Quant aux renseignements concernant Guillaume Langlois et Jeanne Millet, il est très facile de démontrer qu'ils sont faux.

Premièrement, le surnom Traversy a été donné ici à Noël Langlois fils à la mémoire du capitaine Traversy venu au pays en 1665 avec le sieur Tracy. Il aurait logé chez les Langlois à Beauport avant de se rendre au lac Champlain où il a été tué par les Iroquois. C'est pour rappeler sa mémoire, et comme c'était la coutume à l'époque pour se différencier de son père dont il portait le même prénom que Noël Langlois fils a pris le surnom de Traversy Il ne peut être accolé à Guillaume Langlois père de Noël.

Deuxièmement, les registres de Saint-Léonard-des-Parcs pour les années antérieures à 1640 n'existent pas.

Troisièmement, la date de décès 25 juillet 1634 à Saint-Léonard-des-Parcs de Guillaume Langlois qu'on prétend être le père de Noël, correspond en réalité à la date de mariage de Noël Langlois et Françoise Garnier à Beauport.

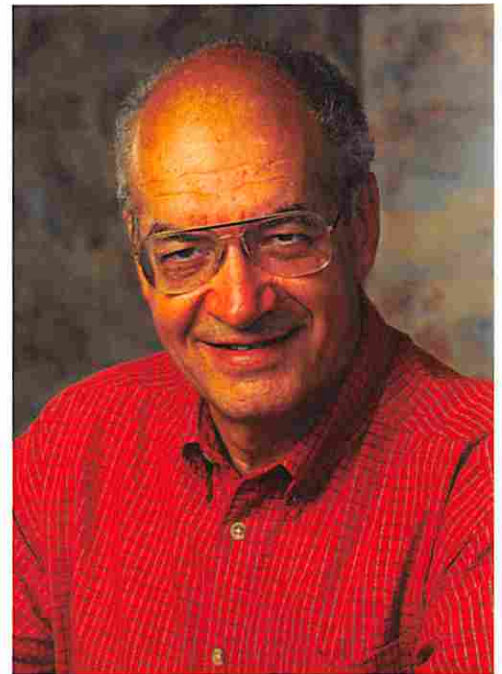
Quatrièmement, quant à la date de naissance de Noël Langlois le 4 juin 1606 à Saint-Léonard-des-Parcs, si ma mémoire est fidèle, elle est puisée au registre de Dieppe. Un Noël Langlois dont le nom des parents ne paraît pas au registre y est baptisé à cette date. Les auteurs de ce site l'attribuent à notre ancêtre et ont même le culot de prétendre qu'il serait né à Saint-Léonard-des-Parcs à cette date. Or les registres de Saint-Léonard-des-Parcs de ces années sont perdus tant ceux de la paroisse que des Archives départementales à Alençon.

Il y a quelques années j'ai expédié un message aux responsables de ce site, les priant de corriger toutes ces erreurs que je vous signale. Ils n'ont même pas daigné répondre à mon courriel.

Je leur ai offert un bon montant en les mettant au défi de me faire parvenir la copie du décès de Guillaume Langlois et celle du baptême de Noël Langlois à Saint-Léonard puisqu'ils les mentionnaient sur leur site. Ils n'ont même pas daigné répondre à mon courriel et ces faussetés continuent à tromper bien des Langlois.

Même René Jetté dans son Dictionnaire généalogique des familles du Québec s'est fourvoyé en prétendant que le pilote Jean Langlois venu en Nouvelle-France entre 1648 et 1659 était le frère de Noël Langlois.»

Comme quoi on ne peut se fier à personne. Il n'y a que les sources originales qui sont fiables.»



Michel Langlois est généalogiste, archiviste et auteur. Fondateur des Langlois d'Amérique et de la Fédération des familles souches du Québec, il a écrit Noël Langlois et ses fils. Il est régulièrement consulté pour avoir effectué des recherches poussées sur sa lignée et celle des Langlois d'Amérique.

Rose-Drummond - Fleuriste-maraîcher



Une partie du groupe de Langlois ayant participé à la visite des Serres Drummond, lors du rassemblement de Drummondville. En avant, la guide et co-proprétaire de l'entreprise, Amélie Lampron, pilote une visite des serres tout en faisant l'historique des Serres Drummond.

Cette entreprise est issue du rêve commun de ses propriétaires Diane Labranche et Jean-Denis Lampron, de rapprocher le consommateur du producteur. Afin d'accompagner son offre de produits frais, la boutique se divise en deux sections bien distinctes soit la boutique de fleurs et l'épicerie fine où on trouve les produits de plus de 80 producteurs d'ici et d'ailleurs.

Maintenant à sa deuxième génération depuis 2012, Amélie Lampron et son conjoint Emmanuel Bertrand ont repris les rênes de l'entreprise.

Leur premier projet officiel fut le Rose Café, ouvert en juin 2013, déjà un franc succès qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Pour les touristes qui circulent sur la 20, il s'agit d'une halte rafraîchissante avec un goût de revenez-y.